

dité, la volupté, l'impiété, parce qu'il rétablit l'Evangile, esprit de foi, d'humilité, de soumission aux enseignements de l'Eglise et de ses pasteurs.

Assurément les œuvres de piété et de foi ne seront jamais inutiles ; créées dans un élan de philanthropie, de patriotisme et de fraternité chrétiennes, elles ont toutes une actualité incontestable et leur part dans l'œuvre de régénération sociale ; mais greffées sur le tronc puissant qui plonge ses racines dans le Cœur même de N.-S., elles participeront à la même sève et y puiseront une force et une vigueur nouvelle. Le T.-O. et les congrégations diverses se complètent et se prêtent un mutuel secours. Il suffit qu'une organisation intelligente préside aux diverses relations : chacune trouve, dès lors, un appui dans les autres.

Pour maintenir les Tertiaires dans l'esprit de leur vocation, un visiteur doit tous les ans, et plus souvent s'il en est besoin, visiter le siège des Associations, s'informer soigneusement si la règle est bien observée (*Const. Misericors*). Tout à la fois père, juge et médecin, il reprendra et corrigera les délinquants. Sur divers points de la France, il existe des confréries de Pénitents qui ont eu longtemps une légitime influence et qui ont rendu de vrais services à l'Eglise et à la société. La plupart sont bien dégénérées à cette heure ; elles se sont écartées de la voie, et, trop souvent, elles sont un obstacle au bien. La visite régulièrement faite eût corrigé les abus et eût conservé toute leur influence sociale à ces antiques confréries. On comprend l'utilité, et j'oserais dire la nécessité de la visite, si on tient compte de l'inconstance et de la faiblesse humaines.

Voici ce que je lis dans le *Guide des Fondations*, publié par l'Œuvre des Cercles catholiques : "Les visites sont nécessaires pour maintenir l'esprit de l'œuvre et pour renouveler le zèle de ses membres. Nous voyons l'importance qu'y attachent les ordres religieux, nos maîtres en tout, spécialement en associations."

Toutes les œuvres du mal fortement liguées marchent à la destruction du catholicisme sous la direction de la franc-maçonnerie. A cette armée puisante, le Souverain-Pontife oppose l'union de toutes les Associations soutenues, vivifiées, affirmées par le Tiers-Ordre.

Pour cette œuvre si importante, dit l'encyclique *Humanum genus*, le clergé doit s'associer des laïques probes, instruits, animés de l'amour de la religion et de la patrie.